



DE LA GÉOGRAPHIE OFFICIELLE... AUX BIORÉGIONS

Préfiguration d'une géographie alternative

Dans l'optique de soutenir et de développer les formes écologiques de vie alternative, il y a lieu de mener une **analyse critique de la géographie officielle** de ce jour, ses catégories institutionnelles et ses indicateurs standardisés, afin de proposer une ou des **géographies alternatives** de la société écologique post-urbaine.

Pour cela, ce chantier vise d'abord à **questionner le découpage et l'organisation** (politique, économique, sociale) du territoire national, produit d'une **idéologie marquée**, celle de l'État central, vantant les mérites de la concentration des pouvoirs et des activités à des fins capitalistiques. Là où centralisation de l'autorité, culte des grandes villes et régions démesurées sont de mise, quelles sont les **grandes critiques à adresser** à ce jour à l'organisation territoriale, ses découpages administratifs, ses catégories spatiales officielles, au regard des enjeux écologiques et de la perspective du post-urbain ? Quels sont les **mouvements de lutte et de résistance** susceptibles de développer une perspective post-urbaine ?

Une telle société écologique du post-urbain se doit également de **penser une géographie alternative**, construite sur des **territoires décentralisés et relocalisés, décroissants et autogérés**. Quelles possibilités de repenser la géographie s'offrent à nous pour sortir du mantra métropolitain ? Comment développer des espaces post-urbains, respectueux de leur écologie et où chacun.e ait réellement sa place dans la **communauté biotique** ? Comment réorienter et relocaliser les activités politiques et économiques afin de construire des **espaces autonomes de solidarité**, en relation directe avec le vivant ?

Finalement, la géographie alternative peut être étudiée à partir de la préfiguration de **biorégions**, qui pour être pertinentes doivent se positionner en **rupture avec les institutions étatiques** et leur expression économique à travers l'aménagement du territoire, national comme local et régional. Cette géographie biorégionale et son agencement territorial pourront se construire autour de trois grands communs : **habiter, coopérer et autogérer**.

Il s'agit de « **réhabiter** » **des lieux en respectant les milieux écologiques** et en défendant **l'autogouvernement polycentrique**, et donc de dépasser le cadre urbain centralisé et productiviste représentatif de la pensée économico-politique dominante actuelle. Quels seraient les présupposés des conditions de vies post-urbaines et les ferments d'expériences en la matière pour fonder une géographie biorégionale alternative des cadre et ordre existants ? En quoi les biorégions conçues comme alternative radicale à la métropolisation incarnent-elles les communs d'une géographie alternative (habiter, coopérer, autogérer) ?

